

École

France Boisvert

Number 141, April 2014

Mathématiques

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/71507ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Boisvert, F. (2014). École. *Moebius*, (141), 135–136.

FRANCE BOISVERT

École

Local 211, cours 396-314-04. Engagée à la dernière minute, j'entrai dans la salle de classe en mission spéciale : surveiller un examen dans un groupe d'ados endiables. Leur professeur venait de tomber au combat : épuisement professionnel. Le syndicat était sur les dents. La direction haussait les épaules. J'acceptai le contrat au risque de me désintégrer en cours de route. Je pris la liasse de photocopies et je partis comme une flèche.

On verrait bien.

Je sortis la feuille de présence pour décliner leurs noms. L'appel n'est-il pas le signal formel du début du cours ? Ils s'assirent avec humeur en me jetant un drôle de regard. Inconnue au bataillon, j'allais tenter ma chance. Quelques-uns commencèrent à placer leurs instruments de calcul, d'autres à aligner les crayons. Je rappelai que les téléphones cellulaires étaient formellement interdits. Les étudiants se mirent en frais d'éteindre leur bidule électronique. Cela fait, je distribuai enfin les questionnaires d'examen. Ils étaient prêts.

Moi aussi.

Dans la classe de mathématiques, le temps passe lentement. Les jeunes reniflent au-dessus de leur problème d'algèbre en calculant l'aire d'une pyramide. L'apothème se réfléchit jusque dans la sphère de leurs yeux. Je les vois docilement chiffrer la probabilité d'obtenir des nombres pairs sur les faces supérieures de deux dés lancés pour rire. Au plaisir de Dieu. Rapport d'angles, compas, calculatrice électronique, ils passent sans sourciller de

Pythagore aux quanta pour trouver le volume d'une moitié de pamplemousse rose de sept centimètres de rayon. Déjeuner sous tétraèdre?

Démocratisation de l'abstraction, chute du sentiment, binôme vivant d'un corps comprimé entre le bois et le papier. Ce matin-là, la performance était sous tension. Le cumul des efforts mentaux créait l'écart type entre les futures élites et le monde des désincarnés. Dans ce cadre, ce périmètre carré, s'il vous plaît, dites-moi l'angle d'une trilogie, l'orbe d'envol d'une fusée et le volume d'une étoile.

Ils marcheront bientôt sur la Lune, un micro à la main, souffrant vaguement de quelque mal indéfinissable, cherchant à capter le chant stellaire des galaxies. Ils ne parleront plus, ils émettront des signaux. Ils n'écouteront pas, ils feront du décodage. Et quand ils s'aimeront, nous nommerons cela de la désinformation.

Une fois trop hauts, trop purs, leur silence devenu trop blanc, ils ne sauront plus que faire des rêves, des sons et des couleurs. Alors, on leur offrira encore des problèmes à résoudre, des problèmes ayant une solution dans le corrigé. Nous aurons tout prévu. Même l'imprévisible. Plus de doute ni d'inquiétude. Le contrôle. La paix ultime. Le mur total.

Une fois le temps écoulé, je ramassai les copies et, à mon tour, je sortis dans la vie continue.

Cette nouvelle est parue à l'hiver 2014 dans le recueil *Vies parallèles*, chez Lèvesque Éditeur. Publiée avec l'aimable autorisation de l'éditeur.